8me ANNÉE Nc 409 PARAIT LE SAMEDI 26 Novembre 1892.

# SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

**ABONNEMENTS**
PAYABLES D'AVANCE
Quatre Francs par An
*ÉTRANGER : Le Port en sus*

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
*Aug. TURIN, Imprimeur-Gérant*
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
*On s'abonne dans tous les bureaux de poste*

**ANNONCES**
Judiciaires (la ligne) ..... 0,20
Commerciales (la ligne) ..... 0,15
Réclames (la ligne) ..... 0,30
*Pour les grandes Annonces et les Annonces répétées, on traite de gré à gré.*

## SAURA-T-ON LA VÉRITÉ

L'interpellation Delahaye a soulevé une tempête au Palais Bourbon.

Mais l'accusation était trop précise, elle dénonçait un scandale si étendu qu'il était impossibe de l'enterrer sous un vote de mépris.

L'enquête réclamée a été votée.

Seulement, pourquoi n'avoir pas laissé au tirage au sort le soin de désigner les commissaires ?

La majorité a préféré le scrutin de liste.

Pourquoi ?

Il est bien difficile que l'opinion publique n'interprête pas ce vote avec malveillance.

On dira qu'il y a là un symptôme de crainte, et que la majorité a voulu pouvoir choisir les juges.

Personne n'a oublié la fin peu fière d'une autre commision d'enquête parlementaire nommée pour examiner les scandales qui s'étaient produits sous la présidence de Grévy dit l'austère.

Les documents arrivaient à cette commission avec une telle abondance que les commissaires, effrayés, mirent les documents au panier et déclarèrent leur mission close.

Il y avait bien dans cette commission un certain nombre de députés de la droite comme il y en aura dans celle-ci, mais ils furent les prisonniers de la majorité.

La nouvelle commission pourrait bien faire comme l'ancienne.

Pourtant, si les documents dont on menace tant de membres du Parlement sont de ceux qu'on ne saurait réfuter, et si les dénonciateurs ont véritablement en mains tout ce qu'ils se vantent de posséder, tout le parti pris des commissaires n'empêchera pas la publication de ces pièces déshonorantes.

Les coupables ne seront peut-être pas traduits devant les tribunaux, mais ils seront condamnés par l'opinion publique,

Et leur seule ressource sera de se faire oublier.

Il n'est pas admissible en effet que des députés qui seront convaincus d'avoir accepté de l'argent pour voter les obligations à lots de Panama osent se représenter devant leurs électeurs.

X. X.

## INFORMATIONS

### Une difficulté

La préparation du projet de douzièmes offre quelques difficultés, par l'absence de base pour la fixation des crédits provisoires. La Chambre n'a pas même commencé la discussion du budget, de sorte qu'il est à craindre qu'elle n'ait pas statué avant la fin de l'année sur toutes les dépenses. En cet état, la règle suivie antérieurement et d'après laquelle les crédits provisoires sont calculés d'après les dépenses votées par la Chambre ne serait pas applicable en l'espèce. Il faudrait soit prendre les chiffres proposés par la commission du budget d'accord avec le gouvernement, soit prendre les chiffres de l'exercice 1892. La question est à l'étude et la solution définitive en est subordonnée d'ailleurs à la rapidité plus ou moins grande avec laquelle la Chambre statuera sur le budget de 1893.

### L'Enquête et le Sénat

Les groupes républicains du Sénat se sont réunis après la séance, en vue d'arrêter l'attitude à prendre à propos de l'enquête.

Il paraît probable que si les sénateurs sont appelés devant la commission de la Chambre, ils ne repondront pas à la convocation.

Quant à une demande d'enquête sénatoriale, personne n'y songe dans les groupes dont nous parlons.

## Les Fers de l'Horloge

Nous croyions en avoir fini avec cette rengaine des fers, mais puisque M. Chauvin vient à la rescousse, il nous permettra d'agir envers lui comme avec les petits chats et de lui fourrer son museau dans sa marchandise. Nous n'avons pour cela qu'à citer presqu'en entier, l'article paru avec le titre «Choses Municipales» et sous la signature de M. F. Beinet Fils, dans notre numéro du 26 Mars dernier:

«Chacun sait que lors de la démolition de l'horloge, les matériaux et les fers furent vendus. Ces derniers furent cédés au prix de 0 fr. 12 le kilog. Ces fers pesaient environ 1600 kilog. X 0.12 = 192 francs.

La Ville fit donc une recette de 192 fr.

Quelque temps après, la reconstruction de l'horloge fut votée par 7 voix contre 6. — Un cahier des charges fut présenté, dans lequel il n'avait été prévu que 0.20 pour la pose des fers ; quant aux fers eux-mêmes, M. le Maire nous dit : « Nous emploierons les anciens. » Tout le monde se rangea à cet avis et ce fut une affaire réglée. Mais M. le Maire négligea de s'en assurer la possession.

L'idée ne lui en vint que longtemps après. Alors tout son monde fut mis en campagne pour courir après ces fers. Malheureusement il était arrivé ce qu'on aurait dû prévoir :

Le propriétaire des fers les avait vendus à un étranger. Comme cette marchandise n'était pas de vente courante, le détenteur avait eu une occasion de la vendre et en avait profité. Les fers auraient donc été bel et bien perdus pour la ville, sans l'intervention d'une personne, que je ne nommerai pas, qui sachant que la ville avait besoin de cette marchandise, la racheta à ses risques et périls, à l'étranger en question, au prix de 0 fr. 20 le kilog. — **Ces fers seront mis à la disposition de la municipaliié qui se trouvera au pouvoir dans la 1re quinzaine de mai prochain.** En faisant ce rachat, **cette personne avait uniquement pour but l'intérêt de la ville.**»

La haute sagesse de M. Chauvin et de ses compères — nous allions dire ses complices — a jugé à propos de dépenser quelques mille francs de plus pour la pose et l'achat de ces fers, tant pis pour les contribuables. Comme les peuples, les villes n'ont que les administrateurs qu'elles méritent.

Nous ignorons en vertu de quelle *combinaison* on jongle ainsi avec les deniers de la ville. Nous n'accusons personne de cultiver le pot de vin, mais ce que nous pouvons affirmer, c'est qu'aucun de nos amis n'est capable de greffer *une affaire* sur une question politique ou d'intérêt local ; pas plus que d'organiser, sous prétexte de philantropie, s'il est commerçant, des tombolas, des souscriptions, etc, pour écouler les *rossignols* qui chantent en magasin.

AUG. TURIN.

## CHRONIQUE LOCALE ET REGIONALE

### Sisteron

**La Sainte Cécile.** — Dimanche dernier, grâce au temps qui s'était remis au beau, la Sainte Cécile a été célébrée avec l'entrain et l'éclat accoutumés par la Société Musicale des *Touristes des Alpes*.

Dans la matinée, des aubades ont été données aux membres de la commission et aux plus anciens sociétaires.

A deux heures et demie a eu lieu avenue de la gare, un concert qui avait attiré de nombreux auditeurs.

Le soir, un banquet de 60 couverts réunissait au grand hôtel Vassail, les membres actifs et honoraires de la Société. Comme toujours, de nombreuses chansons ont été chantées et fort applaudies. Ce tribu payé à la bonne vieille tradition, la Société s'est rendue au Café du Commerce ou avait lieu le bal qui devait être le clou de la soirée.

Un essain de jeunes et jolies danseuses s'en est donné, entrainé par un excellent orchestre, a jambes que veux-tu jusqu'à 4 heures du matin.

La seconde partie de la fête, celle qui n'est pas la moins agréable, consiste au *Saint Cécilon*. Ce Saint, qui ne figure sur aucun calendrier, n'est pas le moins fêté. Sa chapelle est ordinairement un cabanon assez spacieux pour qu'une trentaine de fervents puissent y officier à leur aise. Les touristes n'ont eu garde de ne pas le chômer.

© VILLE DE SISTERON

En chroniqueur impartial, il nous resterait à dire un mot de la Sainte-Cécile célébrée par la *Musique Municipale ;* a rendre compte du concert donné par cette société, qui pour cette circonstance s'était annexée d'étranges éléments ; du banquet aux Accacias ; de la nomination d'un nouveau président, même nuance que l'ancien ; des toasts portés ; du bal au Casino etc., etc.

Nous n'en parlerons pas.

On comprendra la réserve qui nous est imposée par les modestes et délicates fonctions dont nous sommes investis par la *Société des Touristes des Alpes.*

## ETAT CIVIL

Du 18 au 25 Novembre 1892.

NAISSANCES

Maurel Marthe - Colombe - Fernande-Renée.

Rulland François.

Borel Juliette-Cécile-Marie-Louise.

PUBLICATION DE MARIAGES

Néant.

DÉCÈS

Rolland Etienne-Sauveur 72 ans.

**Volonne** — *On nous écrit :*

## Les Promesses de Mac-Adaras

MON CHER DIRECTEUR

Je vous avais promis, lors des élections au Conseil Général, de vous tenir au courant des fait et gestes de l'étonnant successeur du regretté Paulon. Il m'a fallu quelque temps pour prendre la piste. Mes excellents compatriotes ne se déboutonnent pas volontiers et la plupart, aujourd'hui éprouvent une certaine honte a avouer qu'ils ont voté pour Mac-Adaras. Comme toujours ce dentiste de la politique, avait promis a ses électeurs plus de beurre que de pain et comme toujours encore il n'a tenu aucune de ses promesses. J'ai découvert, en furetant, qu'entr'autres choses, il avait promis la justice de Paix de Volonne a *quatre* Maires du Canton. Le hazard, qui a de ces coups de Jarnac, même a l'adresse des Irlandais vantards, a fait découvrir a ces quatre victimes du Conseiller Général qu'il leur faisait chasser le même lièvre, et je vous laisse a penser si leur ressentiment est a la hauteur de cette fumisterie Anglo-Saxonne.

Ils ont été joués, comme tant d'autres mais, au moins, eux n'avaient déboursé que leur influence et cette monnaie n'a pas cours à la bourse.

Tel n'est pas le cas, paraît-il, d'un brave garçon qui s'est également mis en quatre pour faire réussir l'élection ; courant d'ici, de là, pour semer la bonne parole et dépensant de sa poche pour le triomphe, et sur les ordres, du candidat, espérant que celui-ci serait assez généreux pour lui en tenir compte. Je t'en fiche ! Depuis le 31 juillet, la facture n'était pas encore réglée ; elle ne l'a été que mardi dernier, à Sisteron, par un des lieutenants de l'irlandais qui avait eu vent :

*Qu'un long papier timbré planait dans la nature.*

Mac-Adaras jurera ses grands dieux qu'il n'en savait rien, qu'il avait donné des ordres pour payer, etc., etc., mais nous avons ici, à Volonne, d'autres fournisseurs qui savent à quoi s'en tenir sur la générosité dont il fait parade

Est-ce que décidément la fortune de ce milord ne serait qu'apparente ?

Vous parlerai-je de la distillerie de pommes de terre qu'il devait monter ? Inutile, n'est-ce pas ! il y a prescription, il pourrait l'invoquer.

Ma lettre est déjà trop longue. Si mes renseignements vous sont utiles, faites-en tel usage qu'il vous plaira. Je reste à l'affût des cocasseries que je pourrais découvrir encore et vous en ferai part dans un prochain courrier.

Agréez, etc.,

UN VOLONNAIS.

## Un Mot de la fin.

Un jour, Voltaire assistant à la répétition d'une de ses tragédies, faisait une observation au principal interprète de l'ouvrage en cours d'études et, lui demandant d'être plus noble, plus digne, lui reprochait amicalement un geste trivial, commun, déparant et détruisant le bon effet de toute une scène bien menée et d'effet certain.

— Pourtant, répliqua l'artiste, je suis persuadé que ce que je viens de faire est naturel.

Lors, Voltaire, du ton le plus calme du monde :

— Eh ! monsieur, mon derrière aussi est naturel et je ne le présente pas au public.

M. Félix Eydoux nous prie d'informer le public que des colporteurs parcourent la ville et la banlieue offrant un savon qu'ils disent provenir d'une usine inondée. C'est absolument faux. Cette drogue, qui ne mérite pas le nom de savon, ne vaut pas deux sous le kilo. Ces individus de mauvaise foi, ne craignent pas de s'introduire dans les maisons et ont l'impudence d'affirmer que ce savon provient de la fabrique de Félix Eydoux et n'est autre que le savon de *la Vierge,* universellement connu par sa qualité absolument supérieure. Le public, prévenu. sait à présent de quelle façon il doit acueillir ces vendeurs imprudents,

**Appel aux poètes.** — Le Quarante Neuvième Concours peétique, ouvert en France le 15 Novembre 1892, sera clos le 1er Avril 1893. — Des médailles, or, argent bronze seront décernées.

Demander le programme qui est envoyé franco, à M. Evariste CARRANCE, Président du Comité, 6 rue du Saumon, à Agen, Lot-et-Garonne.


## AVIS

M. VALOPIN, CHIRURGIEN-DENTISTE
DU LYCÉE A DIGNE

*Membre de l'Institut Odontologique de France*

A l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle de la ville de Sisteron et des Communes limitrophes, qu'il va reprendre ses tournées mensuelles interrompues pendant quelque temps.

A l'avenir il recevra le premier samedi de chaque mois à *l'Hôtel Nègre.*

Comme toujours, il fera tous ses efforts pour satisfaire les personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance et conserver ainsi sa bonne renommée en ne faisant que du travail bien fait et irréprochable.


## REVUE FINANCIÈRE

Paris, le 23 Novembre 1892.

Le marché est ferme et la politique cède le pas aux affaires. On côte le 3 o|o 99.42 ; le 4 1|2 105.15.

L'Italien est remarquablement tenu à 93.55.

Le Crédit Foncier se maintient sans changement à 1088 fr. A ce cours son dividende probable de 1892 se trouve capitalisé à plus de 5 o|o nets.

La Banque de Paris est en bonne tendance à 686 ; la Société Générale à 482 ; les bénéfices réalisés pendant les dix premiers mois de l'exercice permettent d'entrevoir un dividende au moins égal à celui de la précédente année.

Le Crédit Lyonnais reste demandé à 787.

Les obligations Beyrouth-Damas-Hauran sont toujours très appréciées à 312 francs.

Les Chalets de commodité qui sont entrés dans la période d'exploitation normale valent 688.50. On entrevoit pour l'exercice en cours, grâce à l'accroissement des recettes, un dividende important.

L'obligation de la Société Immobilière de de Tunisie a été recherchée à 272.50 en raison de ses garanties foncières et de son revenu de 15 francs nets d'impôts qui en fait un placement de 5 1|2 pour cent.

Les chemins économiques sont à 426 fr. Ch. Heyman et Cie, 10, rue du 4 septembre. Paris.

Gloire Industrielle

Par ses exquis produits divers
Vaissier honore l'industrie,
Parfume au nom de la Patrie
Tous les pays de l'univers.

*A.-T., à l'inventeur du Savon du Congo.*

OUTILLAGE D'AMATEURS
et d'Industrie
*FOURNITURES pour le DÉCOUPAGE*

A. TIERSOT, bté s.g.d.g.
*16, rue des Gravilliers, 16, PARIS*
Premières récompenses à toutes les Expositions
Fabrique de Tours de tous systèmes et de Scies mécaniques et scies à découper (Plus de 60 modèles).
OUTILS de toutes sortes
*BOITES D'OUTILS*
Le Tarif-Album (plus de 270 pages gravures) envoyé franco contre 0 fr.

*Prime à nos Lecteurs*

LE PROGRÈS, Journal parisien illustré, est servi **gratuitement** pendant deux mois aux personnes qui enverront, en même temps que leur adresse, 0.35 c. pour les frais, à M. A. RICARD, 150, Faubourg St-Denis, Paris.

*Digestions excellentes, teint frais, santé parfaite*
PURGATIF GÉRAUDEL
En tablettes, délicieux au goût, effet rapide sans coliques.

RHUMES CATARRHE COQUELUCHE
Sirop DEHARAMBURE
CENT ANS DE SUCCÈS. Tres Pharm. 1760


FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

— 8 —

# LE PRINCE NOIR

Notre peintre n'était ni maladroit ni bête pour sa part, pas plus que l'autre étudiant en droit. Leur rôle, de leur propre aveu, était cependant moindre que celui des deux boute-en-train. L'idée primesautière venait généralement de ces derniers ; les autres piochaient l'idée, l'affinaient, la franfreluchaient ou la rendaient pratique. Tout au plus le peintre avait-il la haute voix et quelquefois la primeur quand il s'agissait d'inventer un décor « incohérent » pour notre salle de réunions.

Le peintre est devenu un grand négociant en soieries ; l'avocat a été sous-préfet pendant l'année terrible, a fait un héritage considérable et vit de ses rentes, ne s'occupant de la chose publique que pour voter.

Est-ce à dire que, pour paresseux que nous étions, Peulvat et moi, nous fussions de simples égoïstes, jouissant sans autres efforts personnels du bien-être dû à l'imagination de nos confrères du cénacle ? Evidemment non ; nous mettions la main à la pâte, nous ne restions pas lá bras croisés et langue muette. Mais, voilà nous étions plus contemplatifs, plus reservés, moins en dehors. C'était vrai surtout de notre ami Peulvat, qu'au bout de quelques mois de notre organisation, on n'appelait plus que « le chevalier ».

. . . . . ,

— Tant que tu voudras ; mais à Amiens pour ne citer que cela, on n'arrive pas à faire assez de cercueils pour enterrer tous les morts, il n'y a pas assez de voitures pour emmener chaque cercueil isolément, pas assez de médecins pour donner même les premières consultations indispensables quand un cas douteux se présente.

— Eh ! laissez donc, vos morts ne meurent pas du choléra, c'est la peur qui les tue.

Mieux que cela, dit celui qui avait le premier pris la parole, nos médecins mettent sur le dos du choléra toute mort dont ils ne connaissent point la cause ; ce bon choléra endosse ainsi une réprobation qui devrait incomber. en bonne règle, à tout autres maladies, ou à l'ignorance de nos médecins.

— Si Peulvat était la !

— Peulvat dirait comme moi, ce n'est pas un imbécile.

Et l'on en vint, pour bien stigmatiser l'ignorance, l'impuissance de la Faculté, à évoquer le souvenir de guérisons obtenues dans les épidémies antérieures, ordonnés par des remèdes de bonne femme, ordonnés par des bonnes femmes tout simplement. Chacun des interlocuteurs avait vu, de ses yeux, dans sa jeunesse, ces quasi-miracles ; ou bien il les tenait de personnes dignes de foi.

L'un avait assisté en chair et en os à la résurrection d'un morribond, déjà tout noir, froid comme un glaçon, que tous les moyens n'avaient pu réchauffer et qu'une vieille bohémienne conseilla de plonger dans un bain bouillant aromatisé de certaines herbes.

L'autre avait entendu raconter une cure, plusieurs cures, obtenues par un procédé plus extravagant en apparence ; un bain d'eau gracée, oui, Messieurs, glacée, dans lequel on avait introduit subitement le malade tout nu.

Puis ce fut le tour des remèdes plus qu'étrange administrés en désespoir de cause ; de l'alcool pur, de l'alcool camphré, de l'absinthe pure à la dose d'un grand verre à pied, etc., etc.

Pour ma part, j'avais à citer le cas suivant dont je pouvais garantir l'authenticité ; les héros du drame vivaient encore ces années dernières. Une Française était établie couturière dans une ville d'Italie ; son mari et ses deux filles étaient à côté d'elle. Le choléra se déclare avec une violence extrême. Un beau jour, les trois femmes sont prises presque simultanément. La panique était grande dans la ville ; ouvrières, domestiques, tout le monde décampe et laisse le mari seul en face des trois victimes. Pas moyen de trouver un médecin, un interne, une garde malade. Pour comble de misère les approvisonnements rendus difficiles par le désarroi jeté dans la ville avaient laissé le logis désemparé.

(*A Suivre.*) G. PONTIS

© VILLE DE SISTERON

# La Revue des Journaux et des Livres

**La Revue des Journaux et des Livres** donne en prime gratuite, à ses *abonnés d'un an*, **LA DEBACLE**, le nouveau roman d'Emile Zola, dont le succès est colossal.

Nos lecteurs nous consultent souvent sur le choix d'une Revue hebdomadaire. Nous ne pouvons faire mieux que de leur indiquer la **Revue des Journaux et des Livres**, qui vient d'entrer dans sa huitième année : c'est la publication la plus *curieuse* et la plus *intéressante* de notre époque. Elle reproduit en effet, chaque dimanche, ce qui a paru de plus remarquable dans les journaux et livres de la semaine : *Articles à sensation, Nouvelles, Contes, Chroniques, Actualités, Curiosités scientifiques, Connaissances utiles, Joyeux devis, Nouvelles à la main, Petites notes, Romans*, etc. Nombreuses gravures d'actualité : portraits, évènements du jour, etc.

**La Revue** publie en feuilleton **CAPRICE DE PRINCESSE**, récit captivant des aventures d'une noble étrangère à travers les bas-fonds parisiens ; l'œuvre de M. Paul Mahalin, le romancier dont l'éloge n'est plus à faire, est la restitution historique des mœurs d'une époque peu connue de notre génération.

**La Revue des Journaux et des Livres** donne en primes gratuites, aux abonnés d'un an, un volume de 3 fr. 50 ; pour six mois, un volume de 2 fr., et enfin, pour trois mois, un volume de 1 fr., à choisir chez les libraires de Paris. De plus elle donne à tous ses abonnés, comme primes supplémentaires gratuites, 1° un splendide portrait peint à l'huile, et 2° elle offre gratuitement, à chaque abonné, son portrait carte-album.

Un beau volume de vingt numéros spécimens est envoyé *franco*, contre **2 fr. 75**

Abonnement : Trois mois, **4** fr. ; Six mois, **7** fr. ; Un an, **12** fr. On s'abonne, sans frais, dans tous les bureau de poste français ; chez tous les libraires et marchands de journaux.

La collection des sept premières années de la **Revue des Journaux** contient plus de deux mille Nouvelles littéraires et Contes variés signés des plus grands écrivains ; elle donne un nombre considérable de renseignements utiles dans les Lettres, les Sciences et les Arts ; c'est, en un mot, un *résumé de la production intellectuelle des sept dernières années*. Elle contient, en outre, des romans complets d'*Alphonse Daudet*, d'*Henri Rochefort*, d'*Octave Feuillet*, de *Ludovic Halévy*, d'*Hector Malot*, *Guy de Maupassant*, etc.

Chaque volume, solidement relié en toile rouge, avec titres dorés coûte 14 fr, rendu *franco*.

Adresser les lettres et mandats à M. G. NOBLET, administrateur, 13, rue Cujas, Paris.

---

**UN MONSIEUR** offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine et de l'estomac et de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés Cette offre dont on appréciera le but humanitaire est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à grenoble, qui répondra gratis et franco par courier et enverra les indications demandées.

---

*Une Lacune Comblée*

# ASTIER FILS

**Librairie-Papeterie-Reliure**

M. **Astier Fils** a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de créer à Sisteron un ATELIER COMPLET DE RELIURE dont l'outillage perfectionné lui permettra de livrer, bien, rapidement, et à des prix modérés, les commandes qu'on voudra bien lui confier.

---

## De Barcelonnette au Mexique

**Par Émile CHABRAND.**

M. Émile Chabrand vient de faire paraître, à la librairie Plon, un très intéressant récit de voyage intitulé : *De Barcelonnette au Mexique*, qui nous promène à travers l'Inde, la Birmanie, la Chine, le Japon. les Etats-Unis. L'auteur a fait le tour du monde ; il a su voir, chose rare, et noter ses impressions Son livre plein d'observations piquantes, d'aperçus instructifs, de traits de mœurs curieux et d'anecdotes typiques, est écrit sous une forme élégante et spirituelle, et illustré de quarante dessins exécutés par G. Profit. Signalons notamment le chapitre relatif à la vie laborieuse de nos compatriotes au Mexique et le récit saisissant d'une descente dans le volcan méxicain le Popocateptl, qui a obtenu un si vif succès dans la *Revue hebdomadaire*.

Un vol. in-18. Prix : 4 fr. E. Plon, Nourrit et Cie, éditeurs 8 et 10, rue Garancière. Paris.

---

A Céder Présentement

## CAFÉ-RESTAURANT

*Bien Achalandé*

**Matériel & Marchandises**

S'adresser à M. Eugène GIRAUD, Rue Droite, Sisteron

---

## HOTEL DES TROIS ROIS

RUE SAUNERIE

tenu par Henri BONNET

Cet Hôtel entièrement réparé a neuf se recommande à MM. les Voyageurs.

On sert à la Carte et à Prix Fixe. Vastes Remises, Vastes Ecuries.

---

## « Sisteron-Journal » à Marseille

**Chez M. GAUCHON**

*Kiosque de l'Alcazar, Cours Belzunce*

*A AIX, chez M. César Martinet cours Mirabeau.*

*A DIGNE, chez M. Grouillet, marchand de Journaux.*

---

**Journal *LE BAVARD***

*En vente le samedi à Sisteron chez* M Allemand

---

A VENDRE

## UN BILLARD EN BON ÉTAT

*S'adresser au bureau du Journal*

---

## A VENDRE

1° UN VITRAGE DE MAGASIN.

2° Portes de Remise bonne occasion.

3° Un Vélocipède en très bon état.

*S'adresser au bureau du Journal.*

---

*Pour teindre chez soi*

**SANS DIFFICULTÉ**

Les bonnes ménagères emploient avec succès

## LA KABILINE

PRÉCIEUSE DÉCOUVERTE

Qui rendra aux vieux Vêtements leur fraîcheur primitive.

**40 CENTIMES LE PAQUET**

Se vend partout chez MM. les Pharmaciens, Droguistes, Epiciers et Merciers

---

## PÉPINIÈRES DES CÉVENNES

*Maison Fondée en 1873.*

Spécialement pour la culture des Vignes AMÉRICAINES

**Établissement à HYÈRES, Var**

280.000 mètres carrés en pépinières à 2 kilomètres sur la route des Salins d'Hyères

**Prix-Courant N° 38.**

annulant tous les précédents

*Vignes Américaines et Plants Greffés soudés, cultivés et vendus par*

**ALBERT GOURDIN**

*St-Hippolyte-du-Fort, (Gard).*

---

## PILULES OCO

**Dépuratives et Purgatives**

Ces pilules, composées de végétaux, purgent très lentement sans donner de coliques ; elles expulsent de l'estomac et des intestins les matières bilieuses ou muqueuses qui l'encombrent, et régularisent l'appétit. Les Pilules Oco dépurent le sang et sont d'une très grande efficacité pour toutes les maladies de la peau.

**LE BAUME OCO** évite toute opération et guérit merveilleusement les *anthrax, panaris, clous, abcès, ulcères, eczémas, dartres, piqûres, brûlures, démangeaisons* et toutes plaies quelle qu'en soit la nature.

**Prix du Baume OCO** .. 1 fr. 60 le pot.
**Prix des Pilules OCO** .. 2 fr. 50 la boite

DÉPOT GÉNÉRAL
PHARMACIE CHAUMEL, 87, RUE LAFAYETTE, PARIS
et dans toutes les Pharmacies

*Envoi franco contre Mandat ou Timbres poste*

---

## VINS NATURELS

*MAISON DE CONFIANCE*

## JEAN RULLAND

SISTERON

| | | |
|---|---|---|
| Petit vin Aramon. | 25 fr. | l'hectolitre. |
| Supérieur... | 30 fr. | — |
| Montagne... | 35 fr. | — |
| Roussillon... | 40 fr. | — |
| Roussillon Sup. | 45 fr. | — |
| D'Espagne.. | 40 fr. | — |
| Alicante.. ... | 45 fr. | — |

GARANTI PUR RAISIN

**ON PORTE A DOMICILE**

---

Les Directeurs de la Maison du

## PONT-NEUF

RUE DU PONT-NEUF
**PARIS**

*MAISON SANS SUCCURSALE*

*adressent gratis et franco le nouveau* **Catalogue** *et les Gravures de Modes des Vêtements pour* ***HOMMES JEUNES GENS et ENFANTS***

**HIVER 1892-93**

QUELQUES PRIX DU CATALOGUE

**PANTALONS** forte draperie *indéchirable* **8fr.50**

**COMPLETS** cheviotte fantaisie *bien doublée* **21fr.**

**PARDESSUS** bel édredon *doublure extra* **19fr.**

**VESTONS** draperie castor *doublure écossaise* **10fr.75**

*Jeunes Gens* Pardessus et Complets draperie nouveauté *de 10 à 18 ans* **18fr.**

Tout vêtement EXPÉDIÉ ne convenant pas L'ARGENT est retourné DE SUITE par mandat poste

*Enfants* Pardessus et Complets belle fantaisie *de 3 à 9 ans* **7fr.**

*Expédition* franco de port *dans toute la France à partir de 20 francs*
DEMANDEZ le CATALOGUE au DIRECTEUR de la Maison du **PONT-NEUF** Paris

PAS de SUCCURSALES

---

## VINS DE VENDANGES

**NON PLATRÉS**

## E. BERTRAND

SISTERON

*PRIX-COURANT*

| | | |
|---|---|---|
| Petits Vins. | 30 fr. | l'hecto. |
| Supérieurs. | 35 fr. | — |
| Extra. . . . . | 40 fr. | — |

*Demandez dans tous les cafés la*

## BIÈRE VELTEN

La meilleure de toutes

## A VENDRE

FUTAILLES VIDES

**Usagées**

Contenant de 100 à 600 litres

---

29me ANNÉE

## LE RAILWAY

*(Paraissant tous les samedis)*

**HORAIRE SYNOPTIQUE**

DES CHEMINS DE FER

**P.-L.-M., MIDI**

**ITALIENS**

Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux et Maritimes

*Rhône, Gironde. Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse*

Par **F. APPY**

Conducteur des Ponts et Chaussées et du contrôle des Chemins de Fer en congé.

Honoré d'une médaille de vermeil à l'Exposition Industrielle d'Avignon en 1891, et d'une médaille de bronze à l'Exposition Internationale de Publicité de Paris 1891.

**Direction et Administration :**

*36, Boulevard du Pont-Neuf, Nice*

CORRESPONDANT : A Paris, Lyon, Marseille, Genève, Bordeaux, Toulouse, Montpellier, Grenoble, Gênes, Florence, Rome, Naples, Palerme.

*EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, et chez M. ASTIER FILS, Libraire à Sisteron.*

---

## GAZETTE ANECDOTIQUE

**Fondée en 1875**

Tout ce que l'on exige de curieux, de piquant, mais d'authentique sur les personnages ainsi que sur les évènements d'hier et d'aujourd'hui est consigné et contrôlé dans la **Gazette Anecdotique**, véritables coulisses du monde politique, littéraire, théâtral, artistique, et bibliographique.

La **Gazette Anecdotique** est indiscrète mais toujours de bonne compagnie.

Parmi ses rédacteurs figurent : MM. Ph. Audebrand, Anatole Cerfbeer, Jules Claretie, Paul Eudel, Jean Bernard, D. Jouaust, Lorédan Larchey, A. Letellier, G. Monval, Marie-Louise Neron, Gonzague Privat, Gustave Rivet, Erancisque Sarcey, Ed. Stoullig, Thénard, etc., etc.

La **Gazette Anecdotique** insèrera avec plaisir toutes communications de ses abonnés rentrant dans le cadre de sa publication.

**Directeur : Ed. REGNIER**

Envoi d'un numéro spécimen contre demande affranchie contenant 0 fr. 75 en timbres-poste.

Abonnement : Un an 12 fr.

*Rédaction et Administration :*

*3, Rue des Beaux-Arts PARIS.*

---

## MUSÉE des FAMILLES

Edition populaire illustrée

Sommaire du N° 47 — 24 Novembre 1892.

*L'Attaque du Moulin*, par Emile Zola. — *Les Colonies d'oiseaux* : perdrix, dindons et pintades, par G. Martin-Dairvault. — *Oiselle et Flore*, conte des fées, par François Descnamps. — *Dionisa*, par S. Blandy. — *Les Prud'hommes pêcheurs de Provence*, par Lag. — *La Bascule automatique*, fable par Roquefort-Rilleneuve. — *L'Ami du Foyer*. — *Concours*. — *Les Ages de l'Homme : Soixante-dix ans.*

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. — Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. Abonnements : Un an, 6 fr ; Six mois, 3 fr

---

## *Histoire de France*

**par J. Michelet.**

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histtoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie, sont obligés d'en faire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui ne connaissant que de réputation ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur, c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente, elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

— Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et a mesure qu'elles paraîtront adresser Cinq francs en timbres ou mandat poste aux Editeurs Jules Rouff 14 Cloître Saint Honoré, Paris. —

---

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

CÉLÈBRE **SUBLIMIOR** DE HARRIS

*Un seul* flacon suffit pour rendre progressivement aux cheveux gris, la couleur et l'éclat de la jeunesse. *Il ne poisse pas.* Le SUBLIMIOR arrête la *chute* des *cheveux* et guérit les pellicules.

**Le NIGER** de HARRIS rend instantanément aux cheveux et à la BARBE leur nuance primitive. *Une application tous les 15 jours suffit.* — **LE NIGER, 4 fr. 50.**

CHEZ PRINCIPAUX COIFFEURS, PARFUMEURS ET PHARMACIENS.

ENTREPOT GÉNAL À PARIS : **HARRIS, 13, r. de Trévise.** — *Notice fco sous pli fermé.*

En vente à Sisteron, chez M. JEAN ANTOINE, coiffeur-parfumeur aux Quatre-Coins.

---

# Royal Windsor

**LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX**

**Avez-vous des Cheveux gris ?**
**Avez-vous des Pellicules ?**
**Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?**

***SI OUI***

**Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante.** — Exiger sur les flacons les mots **ROYAL WINDSOR.** — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : **22, Rue de l'Échiquier, *PARIS***

**Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations**

---

**SI** vous voulez un beau

80 MÉDAILLES — PRIX D'HONNEUR

| | | | |
|---|---|---|---|
| **VEAU** | (à chair très blanche) | bien | GRAS GROS LOURD |
| **POULAIN** | | bien | FORT MUSCLÉ ROBUSTE |
| **PORC** | | bien | GRAS GROS LOURD |
| **AGNEAU** | | bien | GRAS GROS FORT |

La Créméine de ALFRED DUDOUY ✻✻ Agte cle des Agriculteurs de France, est fabriquée par **ROQUES et Cie, au Mans**

**ACHETEZ** pour leur **ÉLEVAGE** et l'**ENGRAISSAGE** *la très nourrissante* **CREMEINE** coûtant **6 fois moins cher** et remplaçant **avantageusement** le lait maternel

*10,000 Attestations de Fermiers Eleveurs et Vétérinaires*

**LA CREMEINE** permet de vendre le lait ou de l'utiliser en beurre et fromages. **Augmente le lait des vaches.** En vente chez les épiciers, droguistes et grainetiers.

Instruction, attestations et mode d'emploi envoyés gratis par les SEULS PROPRIÉTAIRES, Concess^es de l'Agence Centrale des Agriculteurs de France.

**PRIX :** Sac de **10** Kilos d'essai pour faire **250** litres de **CREMEINE** contre mandat-poste **8** francs adressés à **ROQUES & Cie** Gros et Détail, *75, RUE WAGRAM, 75* **AU MANS (SARTHE)**

**25 kilos = 16 francs (mandat-poste)**
**50 kil. : 31 fr. mandat-poste : 100 kil. : 60 fr.**

---

# MELROSE

**RÉGÉNÉRATEUR**
favori des
**CHEVEUX.**

Pour rendre aux **cheveux gris** ou décolorés leur couleur et beauté primitives ainsi que leur vitalité et brillant.

**Le plus beau diadême de la nature est une opulente chevelure.**

**Chez les Coiffeurs et Parfumeurs. Dépôt : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.**

*Se trouve à Sisteron chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie Parfumerie, rue Porte de Provence*

---

---

**AMARA BLANQUI** Médaille à toutes les Expositions

**AMARA BLANQUI** Le meilleur des Amers.

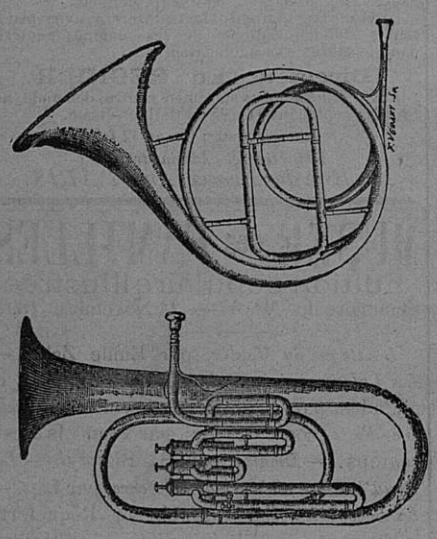
**AMARA BLANQUI** 4 Diplômes d'H. nneur

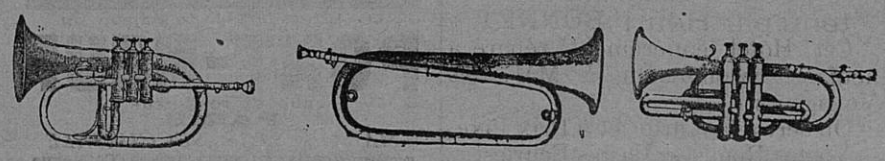
---

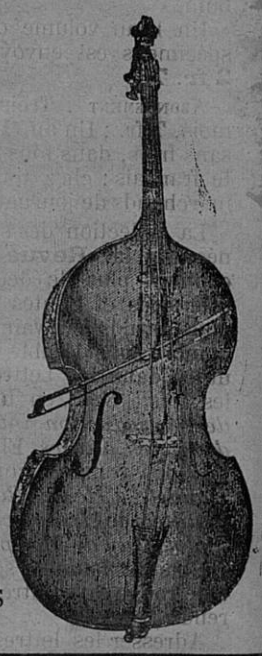
# MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PIANOS ET ORGUES

**Médaille d'Argent Exposition de Marseille 1890**







## P. GATTERMANN ET FILS

**Rue Tapis Vert, 16, 20, 22, MARSEILLE**

**uccurssale : 4, RUE d'AUBAGNE, 4.**

LOCATION. — ABONNEMENTS AUX ACCORDS DE PIANOS. — RÉPARATIONS

---

*Impressions*
COMMERCIALES
ET DE LUXE

CIRCULAIRES
Têtes de Lettres
BROCHURES
Lettres de Mariage
DE NAISSANCE
**et de Décès**
PRIX-COURANT
ENVELOPPES

# IMPRIMERIE NOUVELLE

SISTERON (B. A.)

# AUG. TURIN

**Cartes de Visite & d'Adresse**

IMPRIMÉS POUR MAIRIES

**Affiches de toutes dimensions**

La Maison se charge de faire exécuter toutes les *Impressions Lithographiques*

LIVRAISONS RAPIDES — PRIX MODÉRÉS

*Impressions*
COMMERCIALES
ET DE LUXE

FACTURES
Livres à Souche
REGISTRES
Labeurs
PROSPECTUS
MANDATS
*Etiquettes en Couleurs*
VARIÉES

---

PRIME DE NOTRE JOURNAL

# Les Célestins

APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS — CHAQUE BOUTEILLE CONTIENT EXACTEMENT UN LITRE

0 fr. 30 LE LITRE

**Eau Minérale Naturelle de Vals** *(Ardèche). Contient un gramme et demi de bi-carbonate de soude (sel de Vichy).* *Eau de table hygiénique et agréable.* **Ne trouble pas le vin.** *Pétille dans le verre comme du Champagne.* **Facilite la digestion.** *Guérit et prévient les maladies du* **foie** *et de l'estomac.*

70 % de RABAIS

AMÉLIORE LE VIN ET L'ÉCONOMISE

**PRIME**
*à nos abonnés et acheteurs au numéro*

**15 fr. la Caisse de 50 Bouteilles**

Port à part et en plus au moment de la livraison. Toutes les expéditions se font de Vals (Ardèche), dans les 15 jours de la demande, contre mandat-poste adressé à l'administration de notre Journal.

AUTORISATION DE L'ETAT

---

**La seule ARRÊTANT EN 48 HEURES ÉCOULEMENTS Récents ou Anciens**
*Jamais d'insuccès*
**INJECTION RUSSE**
Le flacon : 4 fr. 50
Toutes pharmacies
Mêmes d'attestations
Envoi franco : 5 fr.

---

Le Gérant, Vu pour la légalisation de la signature ci-contre Le Maire,

© VILLE DE SISTERON